



BLEU OUTREMER. RECETTE N° 10. DE MICHELINO MOLINARI DA BESOZZO.

- Nom usuel :** Lapis-lazuli, bleu outremer, ultramarinum.
Nom vernaculaire : Azur d'Acre, pierre d'azur.
Origine du nom : Du latin lapis pour pierre et lazuli pour azur, génitif du latin médiéval lazulum, emprunt de l'arabe populaire lâzurd, de l'arabe classique lazaward, emprunt au persan lâzward dont est issu azur.
Domaine : Minéral
Origine géographique : Afghanistan région du Pamir, mines de Kokcha et de Sar-e-Sang, vallée du Badakhstan.
Principe colorant : Lazurite.
Formule chimique : $[\text{Na}, \text{K}, \text{Ca}]_{8-x} [\text{SO}_4, \text{S}, \text{Cl}]_{1-y} [(\text{Al}_z \text{Si}_{1-z} \text{O}_4)_6]$
Manuscrit source : Liber Colorum, recette de Michelino Molinari da Besozzo.
Auteur : JEHAN LE BÈGUE

Le bleu se prépare ainsi.

Prenez une livre de lapis-lazuli et broyez-le bien sur une meule de porphyre. Puis lavez-le d'eau claire, faites sécher et réduisez en poudre.

La pâte se prépare ainsi.

Pour une livre de poudre de lapis, prenez une livre de poix grecque, deux onces de vernis liquide, une once de mastic ; mettez dans une marmite neuve trois onces de bonne huile commune, c'est-à-dire de lin ou d'olive et faites bouillir, ajoutez alors dans l'huile le mastic et le vernis en poudre et remuez bien avec un bout de bois. Lorsque vous le verrez dissous, ajoutez la poix en poudre et laissez légèrement bouillir jusqu'à ce que tous les ingrédients soient bien incorporés. Puis filtrez dans l'eau froide à travers un tissu et malaxez avec les mains ointes d'huile commune, puis incorporez soigneusement sur la meule la poudre de lapis-lazuli dans cette pâte et l'y laissez reposer trois jours.

Le bleu s'extrait ensuite de la pâte de la façon suivante.

Mélangez la pâte avec un bâton dans de l'eau plus chaude que tiède et continuez ainsi tant que la couleur en sortira. Mais s'il n'en sort pas, mettez de l'eau un peu plus chaude et ainsi par degrés, ajoutant de l'eau toujours plus chaude et mélangeant jusqu'à ce que la couleur sorte. En dernier lieu, ajoutez de l'eau bouillante, puis une fois le bleu entièrement extrait, séparé de l'eau et séché, faites une lessive bien forte, mettez le bleu dans des récipients à fond plat et versez dessus la lessive, comme vous savez, pour que sortent les saletés de la pâte amollie par l'eau claire dont vous l'aviez purgé¹, etc...

Michelino Molinari da Besozzo peintre et auteur de la recette citée ci - dessus. « La recette qui suit fut obtenue à Venise le mardi 4 mai 1410, de Michelino Molinari da Besozzo ». (recueil de Jean Lebègue, fol. 39, intitulé Liber colorum. Paris, BnF, lat. 6741). Ce recueil contient aussi un ensemble de recettes des couleurs rassemblées par le milanais Giovanni Alcherio.

Recette communiquée par Ines Villela-Petit dans Revista de Historia da Arte Série W N°. 1-2011 BNF. Paris. France.

1- Cette phrase de fin de recette est confuse, en effet, la lessive qui est versée sur la matière colorante bleue séchée sous forme de poudre (lazurite) ne peut pas en extraire les impuretés puisque celles-ci sont censées avoir été fixées dans la boule de pâte lors de l'opération précédente.